NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

69 N° 8 1947

La destinée du catholicisme néerlandais aux XVIe et XVIIe siècles

Roger MOLS (s.j.)

p. 860 - 861

https://www.nrt.be/en/articles/la-destinee-du-catholicisme-neerlandais-aux-xvie-et-xviie-siecles-2876

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

LA DESTINEE DU CATHOLICISME NEERLANDAIS AUX XVIe ET XVIIe SIECLES (1)

Ce n'est pas tous les jours que l'histoire s'enrichit d'une belle et vaste synthèse de quelque 1500 pages, aussi solidement documentée que luxueusement présentée ; aussi modérée dans ses jugements que neuve dans plusieurs de ses conclusions.

Aussi convient-il de signaler, avec toute l'attention qu'elle mérite, la parution d'un ouvrage fondamental consacré à étudier « l'histoire du catholicisme néerlandais aux XVIe et XVIIe siècles ».

Il est évidemment impossible de donner une idée même approchante du contenu d'un ouvrage, dont la table des matières, à elle seule, occupe 36 pages. Plus impossible encore de le suivre pas à pas et de discuter la valeur de chacune des affirmations.

Aussi préférons-nous ne donner que l'ossature maîtresse du plan suivi par M. Rogier et signaler ensuite les principaux motifs d'intérêt que présente cet ouvrage magistral pour tous ceux qui ont à cœur de mieux connaître l'histoire de l'Eglise et celle de notre patrie. En effet, un des mérites de cet ouvrage est de rétablir les perspectives dans leur vrai jour, en montrant comment, malgré la séparation politique et la barrière confessionnelle, l'histoire religieuse et culturelle du Nord resta étroitement unie à celle du Sud.

L'ouvrage est divisé en trois volumes.

Le premier volume est consacré au XVIe siècle. L'auteur y donne d'abord une large esquisse de l'*Eglise catholique pré-tridentine* (p. 5-102) : sa place dans la société ; clergé séculier et régulier ; foi et pratique religieuse populaires. Il passe ensuite à l'*éveil du protestantisme* (p. 102-201) ; sa préparation idéologique et son infiltration dans les Pays-Bas. Ceci fait, l'histoire de l'*établissement des nouveaux évêchés de 1559* forme un troisième chapitre (p. 201-260). Ensuite, évêché par évêché, l'auteur étudie la manière dont le *Concile de Trente fut introduit* dans chacune des deux provinces ecclésiastiques, les obstacles que les premiers essais de réforme catholique eurent à surmonter (p. 260-420). Puis, après un chapitre plus *général* sur la méthode de *protestantisation* en Europe et dans les Pays-Bas (p. 420-493), l'auteur revient à *chacune des régions géographiques* et y étudie, pas à pas, d'abord les vicissitudes de cette *protestantisation* dans les VII Provinces Unies, ensuite ses essais infructueux dans les pays d'obédience malinoise (p. 493-635).

Le second volume, qui traite du XVIIe siècle, s'ouvre par deux chapitres consacrés à une étude d'ensemble de la *Mission de Hollande*, d'abord jusqu'au milieu du XVIIe siècle (p. 5-165), puis jusqu'à la fin du siècle (p. 165-349). Ceci fait, l'auteur étudie le *développement local de la Mission*, province par province, comme il l'a fait plus haut pour les premiers essais de réforme (p. 349-674). Enfin dans un chapitre ultime, il nous montre l'*apport des catholiques dans la vie culturelle* de ce « siècle d'or » néerlandais (p. 674-811).

Enfin, le troisième volume, qui n'a pas encore paru, comprendra tous les *subsidia* indispensables, en particulier de nombreuses cartes géographiques.

Les qualités principales qui caractérisent cette œuvre spacieuse et magistrale sont les suivantes :

a) une très sérieuse *critique de véracité* des témoignages utilisés. Il ne

---

(1) L. J. Rogier, *Geschiedenis van het Katholicisme in Noord-Nederland in de 16e en 17e eeuw*. Amsterdam, Urbi et Orbi, 3 vol., 1945-1946, 25 × 18 cm., 650 et 832 p. Le troisième volume à paraître contiendra tables et cartes, etc.

suffit pas à l'auteur de posséder un témoignage authentique pour édifier sur lui tout un système, mais il mesure d'abord au mètre d'une psychologie avertie le degré de créance que mérite le témoignage en question ; il le fait pour la luxuriante floraison de littérature pamphlétaire, qui ne peut nullement être prise comme norme de vérité historique ; il le fait aussi pour des témoignages plus sérieux : rapports de visites diocésaines, lettres de prélats et jusqu'à un bref pontifical. Et cette précaution lui permet d'introduire la revision de plus d'un procès.

b) l'aptitude à *se mettre dans l'esprit du temps* pour juger des situations d'une époque foncièrement différente de la nôtre. M. Rogier montre qu'il ne faut pas mesurer les hommes et les événements de 1600 avec notre échelle d'appréciations. Tout le climat vital étant différent, le jugement devra l'être aussi. Cette mise au point s'impose en particulier lorsqu'il s'agit de juger le comportement du clergé pré-tridentin ainsi que les rapports entre l'Eglise et l'Etat à cette époque.

c) l'utilisation judicieuse de la *documentation statistique.*

L'auteur se rend compte que l'histoire économique n'est pas le seul domaine où il faille préciser les ordres de grandeur. Tout historien doit avoir le sens du chiffre. Car un pointage statistique, surtout s'il s'accompagne d'une localisation sur une carte, donne la clef de bien des problèmes. C'est ainsi qu'en pointant sur une carte les résultats du recensement confessionnel de 1839, l'auteur est parvenu à déterminer, localité par localité, l'importance, l'ampleur et l'efficacité de l'œuvre de la Mission de Hollande.

Dire que cet ouvrage apporte du neuf, de l'inédit, serait inexact. Il fait mieux : il rend accessible au public néerlandais les résultats d'un demi-siècle de recherches consignées dans de nombreuses publications spécialisées. Il fait mieux encore : *il parvient à modifier dans des proportions appréciables l'impression d'ensemble qui se dégage de cette histoire deux fois séculaire, en rendant au catholicisme, preuves à l'appui, une justice trop longtemps méconnue.*

Les principaux points sur lesquels l'auteur réussit cette mise au point des perspectives sont les suivants :

1. La Réforme aux Pays-Bas ne fut pas un mouvement de masse, mais le mouvement d'une minorité.

2. Son expansion n'est pas due avant tout à des motifs d'ordre idéologique, mais à des facteurs économiques, sociaux et politiques.

3. L'adhésion de l'ensemble de la population hollandaise à la religion réformée ne fut pas spontanée ; elle ne se produisit qu'après une longue résistance passive. Ici comme dans toute l'Europe se vérifia l'adage « Cuius regio illius religio ».

4. On a exagéré l'influence de la corruption du clergé comme facteur de Réforme ; bien plus grave était le « vide religieux » résultant d'un manque de vocations plus grave encore ; l'égoïsme de caste et l'étroitesse d'esprit d'une large fraction du clergé.

5. Ce ne furent pas les régions les plus fortement protestantisées qui eurent la part prépondérante à l'efflorescence du « Siècle d'Or » hollandais, mais celles où le catholicisme avait conservé le plus grand nombre d'adhérents.

6. Des deux méthodes employées par l'Eglise pour maintenir ses positions dans les Provinces Unies : Mission sédentaire de Sasbout Vosmeer et des vicaires apostoliques ; mission ambulante des religieux, seule la première s'est révélée efficace.

Désormais il ne sera plus possible de traiter de l'histoire de la Réforme dans nos régions sans tenir compte de l'ouvrage de M. Rogier.

Roger MOLS, S. J.